Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1985)
Heft: 793

Artikel: À peu près un cinquième
Autor: Cornuz, Jeanlouis
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1017870

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

A peu près un cinquième

Comme le temps passe... Soixante-trois ans déjà, depuis les événements de novembre 32 à Genève! L'année suivante, il y eut donc le procès Nicole, et le 24 mai, une intéressante déposition de *Soldini*, instituteur:

«M. Louis Soldini, instituteur, écrit la *Tribune de Genève*, dépose sur la réunion, le 7 novembre, du comité central du parti socialiste. 'Nous avons agi, dit-il, sous la poussée de nos troupes qui ne voulaient pas laisser passer la provocation de l'Union Nationale. Il n'était pas possible de laisser mettre nos chefs (*Nicole et Dicker* - Jl. C.) en accusation. C'est le 7 que nous avons convoqué pour le lendemain une réunion *élargie*. Nicole devait faire un rapport sur les événements à la seconde réunion du 8 qui rassemblait outre le comité tous les élus du parti socialiste.' Le témoin n'y était pas. Il s'est trouvé, le soir du 9, à la rue de Carouge assez près de Nicole pour entendre une bonne partie de son discours.

Le témoin affirme que le mouvement dirigé par Georges Oltramare causait une certaine crainte à la classe ouvrière, qui tient ce personnage 'pour particulièrement dégoûtant et particulièrement dangereux'. (...) M. Soldini ajoute que la classe ouvrière réagit violemment aux moindres détails et qu'elle prend sans doute trop au sérieux les injures adressées à ses chefs par le 'Pilori'.»

A part cela, quand comprendront-ils? Jamais sans doute. Vous avez lu les manchettes de nos quotidiens? *Raz de marée... Véritable raz de marée... Entrée en force des écologistes... Entrée fracassante...* Etc., etc.

Raz de marée? Six citoyens sur dix, plus de 60% des citoyens genevois proclament hautement qu'ils s'en foutent éperdument. Que Tamouls ou pas Tamouls, ils s'en tamponnent le coquillard. Que M. Soldini — *l'autre*, un faux, parce qu'à un moment donné, il y en avait un vrai — peut aller se faire voir en toute tranquillité, que quant à eux, ça ne leur fait ni chaud ni froid. Que M. Borner et tutti quanti peuvent se rendre à Piogre si le cœur leur en dit, qu'eux ne feront pas un geste pour les en empêcher... Raz de marée? le cinquième à peu près des voix exprimées — le cinquième des 40% qui sont allés voter — ça fait dans les 8%... Vigilance a le 8% des Genevois derrière lui. Les libéraux ont le 8% des Genevois derrière eux. Le Parti du Travail doit être aux environs du 3½%... Les socialistes doivent tourner autour des 6 ou 7%. L'entrée fracassante des écologistes? Eux aussi doivent avoir 4 à 5% d'électeurs derrière eux. La majorité, la grosse majorité, presque les deux tiers préfèrent, suivant la saison, la soirée-choucroute ou la broche sur les bords de l'Arve ou de l'Allondon aux jeux de la politique.

Tiens! Pour une fois, il me semble apercevoir l'une des raisons de cette indifférence: à de récents examens pédagogiques de recrues, il s'est avéré qu'un tiers à peu près des jeunes Suisses ne savent pas vraiment *lire*... Du moins pas suffisamment pour pouvoir déchiffrer les messages du Conseil fédéral ou des partis politiques... Ceci rejoint ce que j'ai pu constater parfois au gymnase (secondaire supérieur): bien quelques-uns de mes élèves, à 16 ou 17 ans, ne sont pas en mesure de *lire* convenablement, assez pour comprendre ce qu'ils lisent — ne parlons pas de *vers*: même un texte de prose! Et comme, d'un autre côté, il semblerait que bon nombre de nos contemporains ne savent pas compter...

J. C.

ÉCHOS DES MÉDIAS

Le tri-hebdomadaire *Sport* a considérablement modifié sa présentation. La couleur y occupe une place de choix. L'édition du vendredi contient une partie magazine. Précisons qu'un effort était nécessaire car le tirage avait tendance à baisser: 92 425 exemplaires en 1980; 83 956 en 1985.

* * *

Les permissionnaires américains découvraient la Suisse il y a quarante ans. L'Imprimerie centrale à Neuchâtel avait lancé un quotidien en langue anglaise à leur intention. *Hello G.I.'s in Switzerland* n'a paru que du 4 septembre au 8 décembre 1945.

* * *

Collaboration de trois périodiques du Pays-d'Enhaut vaudois et bernois: le *Journal de Château-d'Oex*, l'*Anzeiger von Saanen* et l'*Obersimmentaler* publient en annexe le bulletin de l'Alliance culturelle (Kulturszene). Le numéro 81 est consacré à l'évolution des patois locaux. C'est rare que le patois d'une région romande soit traité à égalité avec le dialecte alémanique de la région voisine.

* * *

Seul *Blick* (12.10) se permet de dévoiler les revenus et la fortune de personnes travaillant dans les médias électroniques. Les registres du fisc zurichois sont accessibles à tout intéressé, ce qui n'est pas le cas dans d'autres cantons. Deux chiffres concernant Roger Schawinski (Radio 24): revenu (l'année n'est pas précisée) 420 000 francs, fortune 4 millions et demi.

* * *

Quel est le principal éditeur de notre pays? Dans son édition de septembre, le magazine allemand *Capital* prétend qu'il s'agit du groupe Edipresse de Lausanne (Famille Lamunière) avec un chiffre d'affaires de près d'un milliard de francs, ce qui laisserait loin derrière le Groupe Ringier de Zofingue. Aux analystes financiers de trancher.